BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50



J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu, chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22éme Année | PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 4 janvier 1933 | No 45

Notre part d'impôt

Notre estimé confrère, "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières, attire l'attention de ses lecteurs sur "l'apport respectif des provinces au trésor fédéral". Il leur signale que dans une période de huit mois le pays a versé en impôt sur le revenu la somme de $56,270,052.52; mais que de ce montant l'Ouest n'a fourni que $7,010,101.67 (à peine un huitième), alors que, formant trente pour cent de la population canadienne, il aurait dû verser $17,000,000.

Rien ne peut mettre en évidence notre pauvreté relative plus clairement que ne le font ces statistiques. Comme le mot l'indique, l'impôt sur le revenu ne se prélève pas d'après le chiffre de la population, mais d'apres les moyens financiers de chacun. Politiquement, l'Ouest fait partie du Canada, mais c'est un parent pauvre. Les grandes fortunes et les grandes industries se transporteront-elles jamais par ici?

* * * *

On lénifie le sort du prisonnier

Des règlements nouveaux, en vigueur à partir du premier janvier 1933, ont été promulgués par le gouvernment fédéral en faveur des détenus dans les pénitenciers.

Dorénavant, il doit y avoir plus de lumière dans les cellules, afin que l'occupant puisse s'adonner à son aise à la lecture. Les prisonniers pourront converser plus librement et les visiteurs seront admis plus facilement que dans le passé. Les règlements concernant le tabac seront moins sévères. Pas de punitions arbitraires. Certaines punitions ne pourront être infligées que sur l'ordre du préfet et du département, à Ottawa.

Les récentes insurrections et révoltes dont quelques pénitenciers du Canada ont été les théâtres n'auront donc pas été sans bons résultats pour les criminels détenus dans ces institutions.

Mais les adoucissements apportés au sort des prisonniers ne sont pas également bien vus par tout le monde. Il en est qui voient là une invitation au crime. Ils estiment qu'une prison n'est pas un hôtel de luxe, qu'il ne faut pas avoir trop de sympathie pour ceux qui n'ont montré que de la cruauté à l'égard de leurs victimes.

D'autres estiment que c'est un pas dans la bonne direction. A leur avis, la bonté fera plus que la sévérité pour ramener dans la voie droite les malheureux qui s'en sont éloignés.

* * * *

Le français à la radio

La commission fédérale de radio demande un secrétaire, spécifiant toutefois que celui-ci doit savoir le français.

A cette occasion, le *"Leader Post"*, de Régina, nargue *l'anti-French crowd in Saskatchewan*. Ces gens ont lutté contre l'usage de la langue française dans la province, dit-il, et cependant la preuve se fait de plus en plus évidente que beaucoup des meilleures situations dans le pays ne seront accessibles qu'à ceux qui parlent anglais et français. Le secrétaire de la commission de radio devra correspondre avec des personnes dont la langue est le français, continue-t-il; il y a Québec et les nations étrangères.

Le *"Leader Post"* fait aussi observer qu'il y a des situations dans le service civil et dans le chemin de fer Canadien National qui ne sont ouvertes qu'aux personnes connaissant le français.

Tel est aujourd'hui l'état de choses, dit-il, et cela se continuera. Il existe des réalités canadiennes qui donnent une touche de ridicule à la campagne *"anti-French language"* lancée pour des motifs politiques, il y a trois ans.

Malheureusement, cette campagne a semé l'animosité à pleines mains dans le pays, outre l'injustice manifeste qui nous a été faite et qui n'est pas réparée. Mais, puisque l'organe des libéraux dénonce ces méfaits, espérons que, rétabli au pouvoir, son parti nous restituera nos droits et, ce faisant, ramènera la paix. Justice que, d'ailleurs, nous sommes prêts à accepter de l'administration actuelle, avec laquelle notre ardent désir est de vivre en bons termes.

* * * *

Les lois civiles matrimoniales

Il est très probable, paraît-il, que l'honorable F. D. Munroe, ministre de la santé, présentera à la législature de la Saskatchewan, à la prochaine session, un bill amendant notre législation provinciale touchant les lois du mariage.

Des représentations ont été faites au gouvernement par des *"clergymen"*, protestant contre la trop grande facilité avec laquelle il est permis à certaines personnes peu réfléchies d'entrer dans l'union matrimoniale. Ces messieurs auraient même demandé que la publication des bancs soit rendue obligatoire. En viendrait-on là, même en dehors de l'Eglise catholique?

Monsieur le doctor Uhrich disait récement que la solution de nos problèmes sociaux se trouve dans les doctrines de l'Eglise catholique. Combien il a raison ! .

Même certaines personnes, naguère ardentes protagonistes du divorce facile, en sont revenues de leur théorie favorite. Elles s'imaginaient y découvrir un soulagement aux afflictions des conjoints en querelle. Qu'y ont-elles trouvé? De nouvelles ruptures de contrat de mariage, des coeurs ravagés de douleur et de remords, le mépris mutuel, des enfants sans foyer et des foyers sans enfants, des scandales et la dégénérescence sociale.

Quand nos lois auront posé pour principe que *l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni*, déjà un grand pas sera fait. A part les complètement écervelés, tout le monde réfléchira avant de se lancer dans une union liant pour la vie entière. Et, une fois le contrat signé, on saura mieux éviter les causes de mésentente.

J. TAVERNIER, O.M.I.

La "Technocracy" c'est du socialisme

Dans un discours prononcé à Kindersley, M. M. J. Coldwell, chef du nouveau parti ouvrier-agraire, réclame la théorie de technocratie pour le socialisme. Il y a longtemps que les socialistes l'ont découverte, dit-il, car les développements scientifiques sans contrôle ne feraient que concentrer le pouvoir et la fortune dans les mains de quelques-uns, ce qui augmenterait inévitablement la misère des masses.

Le bois russe en Angleterre

La Russie va expédier, cette année, des quantités énormes de bois scié. D'après le colonel H. J. Mackie, marchand de bois très en vue et qui a été ces dernières années intermédiaire entre les industriels canadiens et russes, grâce à certains avantages naturels et à une bonne administration la Russie soviétique est à même de placer son bois sur le marché britannique 30 pour cent meilleur marché que ne peut le faire le Canada.

Une bénédiction papale aux "abonnés payants"

Nous avons rappelé maintes et maintes fois l'importance de la presse catholique dans le monde entier et surtout en notre province anglaise, submergée tous les jours par des colis de journaux jaunes, de magazines aux gravures lascives, de revues, de périodiques, de livres où suintent de la première à la dernière page le matérialisme, l'athéisme, l'amour libre, les querelles de ménages, les divorces, les scènes macabres de suicides, d'adultères, les vols organisés par des bandes de fripons passés maîtres dans l'art de l'escroquerie, du pillage et du vandalisme...

C'est en vain que nous chercherions, dans la littérature pornographique étalée à la devanture de trop de librairies anglaises de l'Ouest un écrit de haute inspiration de nature à élever l'âme en lui inculquant les vrais principes de la morale et du dogme chrétien.

Nous nous souvenons d'une conversation où des jeunes gens vantaient Zola, Alexandre Dumas, Pierre Loti, etc...

Est-il étonnant après cela que le sens moral soit en baisse chez notre jeunesse. "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es", ce vieil aphorisme n'a certes pas perdu de son actualité ni de sa véracité. La radio, avec le jazz et le "crooning", la littérature avec son flot immonde qu'elle déverse sans cesse dans nos villes, villages et campagnes sont des agents de perversion et de démoralisation.

Pour endiguer le flot, cette fois, ce n'est plus nous qui signalons le bon journal, c'est Sa Sainteté le Pape.

Voici ce qu'il disait récemment aux étudiants des Associations universitaires d'Action Catholique.:

"Une formation journalistique est aujourd'hui nécessaire. De même, une nécessité s'impose dans les milieux catholiques, celle de s'intéresser aux journaux catholiques, de les soutenir et de les financer."

"Dans les autres pays, a ajouté le Pape, on manifeste un zéle ardent pour la presse catholique, même en Hollande où les catholiques, tout en étant une minorité, ont un grand jour de tout premier ordre, en France où il existe tout un réseau de journaux catholiques, en Belgique, en Allemagne et en Autriche, bien qu'elle soit appauvrie.

"Chez nous, poursuivit le Souverain Pontife, la presse catholique se réduit à très peu de chose.

"Certains journaux vivent —survivent, allait-il dire —, mais l'assistance et l'amour qu'ils mériteraient ne les soutiennent pas."

Le Pape rappela un incident de son enfance. Lors qu'il était tout jeune, quelqu'un, pour le dissuader, lui conseilla de lire peu les journaux, sous prétexte que c'était du temps perdu. Ce refrain, nous l'entendons encore aujourd'hui, avec cette différence qu'il n'exclut que les journaux catholiques, "ennuyants comme la pluie et où il n'y a rien de "thrilling".

Voilà pourquoi, étant donnée le manque de sérieux, nous avons tant de difficultés à obtenir des abonnés et des abonnés payants surtout.

Chaque fois que des âmes d'apôtre recommandent au Pape des journaux catholiques, ce dernier bénit d'une façon spéciale les "abonnés payants", sachant bien la nécessité de ces modiques sommes pour la vie du journal.

Pie XI a dit aux jeunes gens qu'ils devraient comprendre dans leur apostolat la presse catholique en général.

Sa Sainteté recommande l'apostolat de la presse catholique à la jeunesse de tous les pays, et donc à notre jeunesse.

"Voici, conclut le Pape, un champ d'apostolat, ce grand champ de bien qu'est la multiplication de la lecture de la bonne presse, à l'encontre du grand champ de mal qu'est la diffusion de la presse qui n'est pas trop bonne et souvent est très mauvaise."

Joseph VALOIS, O.M.I

A Travers le Monde

Sir Perley, Grand Croix de St-Michel

Londres. — A l'occasion du premier de l'an, Sir George Perley, ministre sans portefeuille dans le cabinet Bennett, a été promu Chevalier Grand Croix de l'Ordre St-Michel et St-George. Le "London Times", tout en souhaitant à Sir Perley la bienvenue dans l'Ordre, fait remarqur l'affaiblissement de la loi canadienne qui prohibe toute acceptation de titres honorifiques conférés à des Canadiens.

Valeur respective des dollars canadien et américain et de la livre anglaise

Le dollar américain a aujourd'hui une valeur considérablement plus haute que le dollar canadien. D'où il suit que les créditeurs canadiens qui ont des paiements à faire aux Etats-Unis et doivent solder en numéraire américain perdent des sommes très appréciables. Ainsi en est-il des villes de Saskatoon et de Calgary, qui ont vendu à des maisons de New-York des obligations dont l'intérêt s'élève annuellement à des centaines de mille. Calgary, particulièrement, se rebiffe et pose la thése qu'elle devrait acquitter ses dettes en monnaie canadienne.

Par contre, la livre sterling est — relativement — inférieure au dollar canadien. Ce qui réjouit les Canadiens qui ont des créanciers en Angleterre. C'est ainsi que Prince-Albert et New Westminster vont faire quelques économies.

Pas de nouvelles taxes

Le procureur général de la province, l'honorable M. A. MacPherson, a déclaré hier que pas la moindre taxe, sous aucune forme, ne sera proposée à la prochaine session provincial.

L'Université coupe les salaires

A cause de la baisse des revenus, l'université de la Saskatchewan se voit dans l'obligation de réduire les salaires de ses professeurs et employés.

A partir du premier janvier, les hauts salaires subissent une baisse de 10 pour cent. Les salaires de $2,000 à $1.000, une baisse de 8 pour cent: et les salaires inférieurs à $1,000 une baisse de 6 pour cent.

Dix-huit avocats de la Saskatchewan sont à l'honneur

L'honorable M. A. MacPherson, procureur-général de la province, a publié tout récemment une liste de dix-huit avocats de la Saskatchewan qui viennent d'être honorés du titre de Conseiller du Roi. Les noms suivent:

Arthur Barnett, Maple Creek.
Claud Henry James Burrows, Regina.
Henri Joseph Coutu, Gravelbourg.
Harvey Argue Doraty, Saskatoon.
Gordon Wright Forbes, Régina.
James Graham, Weyburn.
Roy Theodore Graham, Ewift Current.
Robert Leith Honbidge, Kerrobert.
George Thomas Killam, Foam Lake.
William LeRoy Kinsman, Régina.
Peter George Makaroff, Saskatoon
Francis Harold McLorg, Saskatoon.
Garnet Cebric Neff, Grenfell.
William James Perkins, Estevan.
Walter Ernest Eeaborn, Moose Jaw
Andrew S. Sibbald, Saskatoon.
Robert Ernest Turnbull, Régina.
Henry Ward, Régina.

Trois hauts fonctionnaires soviétiques mis à mort

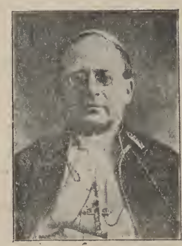
On mande de Moscou que trois hauts dignitaires communistes, dans l'Ukraine, on été condamnés hier à être fusillés pour n'avoir pas révélé le plein montant des récoltes dans le district dont ils avaient charge. Les paysans, on le sait, tâchent de tromper le gouvernement sur la quantité de grain qu'ils moissonnent afin d'en garder le plus possible pour eux-mêmes. Trois autres fonctionnaires ont été condamnés à dix ans de prison, et cinq à huit ans.

L'Année Sainte du 2 avril 1933 au 2 avril 1934

UN CONSISTOIRE

De nouveaux cardinaux seraient créés en février. Le Canada n'est pas représenté dans le Sacré Collège

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XI, en rapport avec la prochaine année jubilaire qui va commémorer le 19e centenaire de la mort du Christ, a décidé de tenir un Consistoire dans cinq ou six semaines. Au cours de ce Consistoire, le Souverain Pontife annoncera la création de huit nouveaux cardinaux.



Le Sacré collège se compose actuellement de 53 Cardinaux, 26 Italiens et 27 étrangers. Ce chiffre sera porté à 61 par les créations qui seront annoncées au prochain consistoire. Le Sacré Collège lorsqu'il est complet, comprend 70 cardinaux.

On s'attend à ce que les noms des futurs cardinaux soient annoncés prochainement. Ceci se fait, d'ordinaire, trois semaines avant le Consistoire afin de permettre aux prélats ainsi honorés de la pourpre cardinalice de se rendre à Rome en temps pour assister au Consistoire et y recevoir le chapeau des mains du Pape.

Le dernier Consistoire, avec création de cardinaux, a été tenu le 30 juin 1930. Les pays étrangers actuellement représentés dans le Sacré-Collège sont l'Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre, la Belgique, le Brésil, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, la Hongrie, l'Irlande, la Pologne, le Portugal et la Tchéco-Slovaquie. Deux pays qui l'étaient depuis assez longtemps déjà, la Hollande et le Canada, ne le sont plus par la mort des cardinaux Van Rossum et Rouleau, ce dernier archevêque de Québec, auquel a succédé S. Exc. Mgr Villeneuve.

Dans les cercles du Vatican, on dit que le Saint-Père aurait l'intention de nommer deux cardinaux dans l'Empire britannique. On ajoute qu'il est peu probable que le nombre des cardinaux américains soit augmenté.

Le Consistoire annoncé aurait lieu dans la première quinzaine de février 1933.

Ambassadeur français en Italie

Hier, M. Henri de Jouvenel, qui a déjà été délégué par la France à la Société des Nations, a été nommé ambassadeur en Italie. Le premier ministre Mussolini l'accepte comme sonna grata.

Les Voeux du Pape -- Douleurs et consolations -- Date de la Passion du Christ -- Difficultés présentes et dignité de l'âme -- Célébration du Jubilé

Cité du Vatican. — Dans la réponse traditionnelle aux voeux du Sacré Collège, la veille de Noël, Sa Sainteté Pie XI, après avoir, selon l'usage, énuméré les joies et les douleurs de son pontificat au cours de l'année qui s'achève, adressa ses voeux au monde entier et proclama qu'en commémoration du 19e centenaire de la mort et de la résurrection du Christ l'année 1933 sera une "année sainte' ou jubilaire, à partir du 2 avril prochain. Le Pape a exprimé le voeu qu'au cours de l'année jubilaire le monde pense moins à ne parler que de réparations, de dettes, d'armements et de désarmement et tourne ses pensées vers l'expiation nécessaire et vers un salutaire désir de régénération morale.

SOUHAITS A L'UNIVERS ENTIER

Répondant au cardinal Piquatelli, doyen du Sacré Collège, le Souverain Pontife s'adressait de fait à tout l'univers. Après avoir dit ses préoccupations et ses joies. Sa Sainteté s'exprima ainsi:

Nous avons échangé avec le Sacré Collège les voeux inspirés par la fête sainte et le nouvel an. Nous profitons de ce que l'admirable appareil de Marconi est mis à notre disposition pour envoyer directement et verbalement nos voeux paternels à tous nos vénérables frères pontifes, au clergé entier, à tous les religieux et religieuses, à ceux-là surtout qui continuent dans le champ des missions le travail apostolique de l'évangélisation, à tous les fidèles, à tous les néophytes, aux catéchistes, à tous et à chacun. Que ce soient des voeux de toutes grâces et consolations spirituelles en l'Esprit Saint. Voeux joyeux de persévérance dans le service de la religion, de secours et de coopération utile dans toutes les difficultés de fruits plus abondants encore de grâce de Dieu et de salut des âmes pour le mérite de la sanctification, ainsi que nos prières le demandent et le demanderont toujours à Dieu.

Et pour les peuples nos voeux et notre constante prière au Très Haut; voeux et prière pour la paix et la tranquillité dans l'ordre de la confiance mutuelle, pour des relations si fraternelles, pour l'extension des secours là où les besoins sont plus grands, pour une somme suffisante de travail rémunérateur, pour des conditions de vie moins troublées et incertaines.

QUELLE ANNEE NOTRE-SEIGNEUR EST-IL MORT

Le Pape rappela l'incomparable valeur de la Rédemption et de l'établissement de l'Eglise. Puis, en venant à la date de la mort du Sauveur, il dit:

De tous ces faits merveilleux d'où sont sortis la vraie renaissance du monde, cette vie et cette civilisation chrétiennes dont nous goûtons les fruits mûrissants, l'année prochaine, 1933, est celle que l'opinion commune des fidèles identifie sans hésitation comme l'année 33 de l'ère actuelle, avec l'année de la mort de Jésus-Christ, et qu'ils maintiennent, comme on Nous l'a attesté de plusieurs parts, que le centenaire est le dix-neuvième.

La science ne se croit pas capable d'affirmer le contraire catégoriquement, mais même suivant la science — et Nous avons étudié de nôtre mieux cette question difficile —; Nous avons interrogé des spécialistes reconnus , l'année 1933 et l'année 1934 sont celles qui détiennent

Suite à la page 2

Un père qui aime ses enfants

Deux fillettes déjà formées à la charité -- Générosité de Marcelin et de Pré-Ste-Marie

Les parents qui savent aimer intelligemment les enfants dont Dieu les a favorisés et leur a donné charge ne croient pas accomplir leur devoir en les bourrant de friandises et en leur laissant faire leurs quatre volontés: ce serait en faire des victimes du caprice et de toutes les passions. Lisez les deux charmantes lettres ci-dessous et vous verrez comment un père sait ennoblir le caractère de ses enfants, en les formant à la mortification, à la discipline du soi et à la charité. Ces deux missives sont adressées au Révérend Père Bruck, directeur de l'orphelinat de Prince-Albert.

Pré-Ste-Marie, Sask.,
le 31 décembre 1932.

Mon Révérend Père,

J'ai trouvé de l'argent l'été dernier et je le donne aux pauvres orphelines.

J'aurais aimé acheter des bonbons, mais mon papa dit que j'en ai assez mangés et qu'il faut aider ceux qui n'en ont pas. J'ai huit ans. J'ai deux petits fréres et deux petites soeurs. Il y a deux ans que je vais à l'école. Je suis en bonne santé et je vous souhaite un joyeux Noël et une heureuse année, à vous et à tous vos chers petits orphelins.

Rita MAHUSSIER.

Pré-Ste-Marie
le 19 décembre 1932.

Mon Révérend Père,

Ma petite soeur a trouvé de l'argent. Elle m'a donné vingt-cinq cents. Je vous les donne pour vos orphelins. Je voudrais bien acheter des jouets, mais mon père ne voulait pas. Il m'a dit qu'il fallait aider les pauvres. Je vais à l'école depuis deux ans. J'ai neuf ans. Joyeux Noël et bonne année au Père Bruck et à tous ses orphelins.

Marie MAHUSSIER

Par l'intermédiaire du "Patriote", le Révérend Père Bruck désire aussi exprimer sa reconnaissance à la paroisse de Marcelin qui lui a envoyé près de 1500 livres de viande de diverses espèces et une bonne quantité d'habits et sous-vêtements. Le tout d'excellente qualité et transport payé. Cette expédition a été rendue possible par le dévouement d'un comité à la tête duquel présidait M. l'abbé Lebel, curé de la paroisse. L'envoie a été fait par les soins de M. Labrosse, marchand.

Le directeur de l'orphelinat nous communique encore la lettre suivante:

Tisdale,
le 28 décembre 1932

Au R. P. W. Bruck, O.M.I.
Prince-Albert, Sask.

Bien cher Père Bruck,

Sur la fin de cette semaine vous recevrez par le C. N. R., quelque cent livres de viande, volailles et porc. Cela vous est envoyé par ma mission de Pré-Sainte-Marie.

Avec la présente je vous envoie $3.00, dont 75c offertes par deux petites filles. Elles ont trouvé cet argent et, au lieu de le dépenser, elles ont préféré le donner aux orphelins. Aussi elles se sont permises de vous crire chacune une petite lettre, vous les trouverez avec la présente.

Comme il n'y a pas d'agent à la gare d'où partira ce que nous vous envoyons, je vous envoie l'argent ramassé pour payer le transport.

Mon Révérend Père veuillez agréer mes meilleurs souhaits pour le nouvel An, pour vous et tous vos orphelins qui vous sont si chers.

De votre tout dévoué in Xto et Maria,

Joseph Alfred RIVARD, P.S.M.
P.O. Box 148,
Tisdale, Sask.

L'Actualité Economique

Deux mille chevaux canadiens pour la Turquie

Soumissions canadiennes demandées

Montréal. — Un journal de cette ville publiait récemment la dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa:

Des hommes d'affaires canadiens seront appelés à soumissionner à des travaux gigantesques, en Turquie, annonee M. Albert Champagne, d'Ottawa, ancien député de Battleford aux Communes et frère de feu Napoléon Champagne, ancien contrôleur munieipal d'Ottawa. M. Champagne s'est rendu en Turquie, au mois d'octobre, d'où il est revenu, ces jours derniers. Rencontré par le correspondant de la "Presse", il a bien voulu donner quelques renseignements sur le résultat de son voyage. Ce n'est pas la première fois que M. Champagne se rend en Turquie, où il est bien connu du gouvernement.

La Turquie dit-il, envisage actuellement la construction des ports de Mersine, Samson et Ergli, ainsi que la construction d'une jetée à Ineboulou et à Amasra. Il y a aussi du draguage considérable à faire, le tout représentant plusieurs millions de livres turques. Les travaux du port de samson exigeront $6,500,000; ceux de Ergli, $5,000,000 et les deux jetées, $1,000,000 ehacune.

Les travaux des ports seront exécutés suivant un programme qui prévoit la construction finale et complète du port de Mersine en 5 ans, et les autres, en six ans.

ENTREPRISE DE $25,000,000

Il y a également une entreprise encore plus importante: la construction d'une voie ferrée de Sivas à Erzindjan et Erzeroun, y compris des ateliers de réparations, à Sivas. Le délai accordé pour ces travaux est de six ans, à partir de la date de la signature du contrat.

La construction sera contrôlée par une commission technique du gouvernement turc. La société d'entrepreneurs devra s'engager à avoir un représentant auprès du gouvernement, à Ankara, avec pleins pouvoirs.

Les frais de construction de toute la ligne, le nivellement du sol, les tunnels, etc., coûteront dans les $21,000,000. Les ponts en fer, les ponts tournant et à bascule, etc., coûteront $4,000,000. Cette entreprise coûtera donc 25,000,000 de dollars ou environ 50 millions de livres turques.

M. Champagne a apporté avee lui les plans, spéeifications et autres documents signés par le ministre des chemins de fer et travaux publics de la Turquie. Il a été autorisé à demander des soumissions, en Canada, et la eompagnie à qui il demandera de le faire est la 'Consolidated Marine Companies, Limited", de Montréal, dont le président est M. Joseph Simard, et le secrétaire, M. E. Fréchette. M. Champagne croit que cette compagnie sera la seule, en Canada, à soumettre une soumission. Il s'attend à ce que le contrat soit accordé, vers le mois de mars prochain.

M. Champagne a aussi profité de son voyage en Turquie pour obtenir un autre eontrat, eomme celui qu'il a exéeuté précédemment: fournir mille à deux mille chevaux lourds, pour l'artillerie de ce pays, et aussi, mille mulets, également pour l'artillerie. Ce contrat pourra être exécuté en entier ou en partie, en 1933, de juillet à la fin de septembre l'expédition devant être faite de Québec, et peut-être de Fort-Churchill. M. Champagne commencera à faire le choix des chevaux, vers le mois de mai.

Le blé, valeur d'échange internationale

Une suggestion de Darling, administrateur de la Middland Bank

Londres. — Une suggestion originale a été faite à Cleckheaton, Yorkshire par un des administrateurs de la Middland Bank, M. Darling, au eours d'un déjeûner.

Il s'agirait de eombiner l'or, l'argent et le blé en vue de garantir la livre sterling qui serait représenté par "l'or eontenu dans une demi-scuverain, une once d'argent et un minot de blé — 36 litres environ."

Cette idée, a déclaré M. Darling, procède du fait qu'une hausse de la valeur des matières premières s'impose actuellement et que le blé devenait ainsi valeur d'échange international, ne saurait manquer d'augmenter considérablement de prix.

Le problème du transfert de ces masses quelque peu encombrantes serait facilement résolu en instituant une sorte de banque internationale qui garderait les stocks d'or, d'argent et de blé. Le transfert s'y exécuterait alors par de simples jeux d'éeritures.

La Grande-Bretagne devrait donner l'exemple, dit M. Darling, en fondant une banque dite "Banque d'Empire" qui détiendrait toutes les réserves nécessaires à gagèr la livre sterling d'après sa nouvelle définition.

Par ce procédé, on arriverait à réaliser la parité entre les diverses monnaies de l'empire, problème qui a depuis longtemps préoceupé les financiers.

Contribution de $1,000,000

Montréal. — Le eomité exéeutif de la ville de Montréal a reçu du gouvernement provincial une lettre promettant une eontribution de $1,000,000 pour seeours aux chômeurs, pourvu que le gouvernement fédéral et la ville fournissent chacun une somme égale.

Le fléchissement du commerce

New-York. — Le "N.-Y. Herald-Tribune publiait le eâblogramme suivant avec eopyright de Genève.

"Le eommerce extérieur des Etats-Unis a souffert de la crise plus que celui de toute autre nation, ressort-il des chiffres fournis par la S. D. N. dans sa revue du commerce mondial pour 1931 et le premier semestre de 1932. Les prix mondiaux ayant baissé de moitié, l'importation aux Etats-Unis du 1er janvier au 30 juin de cette année n'a atteint que les 33.4 p.e., du chiffre de 1929, et l'exportation 31.8 p.c., seulement. En Allemagné le commerce extérieur, pour ce même semestre, a égalé 60 p.c., du chiffre de 1929; en Angleterre 57 p.c., et en France 54 p.c."

Le budget français

M. Chéron a déclaré à la Chambre qu'il demande le pouvoir d'émettre au besoin jusqu'à 5 milliards de francs de bons du Trésor — environ $200,000,000 —. Il a annoncé qu'il soumettra én janvier ses projets pour équilibrer le budget.

Le ministre a expliqué que les défieits budgétaires des trois années dernières forment un total de 17 milliards de francs — environ $680,000,000 — et que le déficit de l'exploitation des chemins de fer s'élève à 10 milliards de francs — environ $400,000,000.

Il était beaucoup question dernièrement de prêt à l'Autriche. Ce projet doit être voté avant la fin de l'année. Certains députés qui voudraient que les Etats-Unis fussent payés sans délai doutent qu'il soit raisonnable de prêter de l'argent à l'Autriehe. Le groupe socialiste est en faveur du prêt à l'Autriche, mais à condition que ces capitaux ne soient pas employés à des armements. Le prêt autrichien est maintenant fixé à 380 millions de franes — environ $15,200.000.

L'Année...

Suite de la première page

l'argument de la plus grande probabilité, sinon de la eertitude absolue. Il ne reste que de faibles probabilités pour l'année 1934, bien que cette date soit soutenue par les grands noms de Bellarmin, saint et docteur de l'Eglise, et du grand Baronio, père de l'histoire eeclésias-

Pour les hommes, pour les rachetés vivant aujourd'hui, il ne reste que l'année prochaine 1933 pour eélébrer authentiquement le centenaire de la mort du Seigneur et le cycle mentionné plus haut des événements merveilleux qui l'ont couronnée.

Et c'est à cette observance que Nous invitons dès aujourd'hui, dès ce moment même, tous les hommes rachetés par le sang du Christ, sans que l'Eglise catholique, et elle seule conserve incorruptible et non corrompu avec tous les fruits de tigue
grâce et de vie surnaturelle qui germent et mûrissent en lui depuis les premiers jours et à travers tous les siècles jusqu'à notre temps et avec une promesse divine d'éternelle fécondité. Est-il un centenaire plus grandiose?

Qui peut apporter de bénéfices plus grands que les siens? quelle célébration de eentenaire est plus obligatoire? C'est particulièrement un devoir pour nous et notre génération puisque célébrer des centenaires est devenu presque une vogue, embrassant ainsi nécessairement toutes sortes de sujets et d'événements d'une grandeur et d'une dignité absolument contestables.

L'incertitude sur l'année rendrait-elle notre observance moins nécessaire? Mais l'incertitude sur l'année n'élimine pas la eertitude et la grandeur infinie des avantages procurés à nous tous. Si les hommes de 2033 arrivent par de nouvelles découvertes et d'autres calculs à déterminer l'année en question, ils sauront eomment remplir leur devoir, il nous faut remplir le nôtre.

LA VIE DE L'AME

C'est pour eela qu'un grand nombre désirent une observance soumise et bienfaisante et ce ne sera pas d'un mince avantage que le monde n'entende plus parler et pratiquement ne parle plus de eonflits, antagonismes, manque de confiance, armements et désarmements, dommages et réparations. dettes et paiements, moratoires et insolvabilité, intérêts économiques et finaneiers, misères individuelles et sociales, qu'il n'entende plus que ces notes mais bien plutôt eelles d'une haute spiritualité et d'un vigoureux rappel à la vie et aux intérêts de l'âme, de la préeieuse dignité de ces âmes dans le sang et la grâce du Christ, de la fraternité de tous les hommes divinement unis dans le même sang, de la mission salvatrice de l'Eglise envers l'humanité. de toutes les pensées et élévations saintes qui ne peuvent se dissocier des faits divins qui seront l'objet de ee centenaire, quel que soit le peu d'attention que l'esprit y porte.

PROCLAMATION DU JUBILE

Et afin que notre célébration ne consiste pas en actes éphémères et que toutes les âmes, mêmes les plus occupées, trouvent le temps et le moyen d'en profiter à un degré convenable. Nous stipulons que la célébration elle-même aura lieu durant toute une année, une année que Nous proclamons désormais un saint jubilé, en sorte que la eélébration atteigne la plus grande valeur possible en fait de prières, expiation, propitiation, saintes indulgences et réforme de la vie.

De toutes ees choses, notre temps a tellement besoin au milieu de tant de tribulations dans un tel oubli des choses éternelles, dans un paganisme qui envahit tellement la vie, dans une poursuite si ardente des plaisirs, des choses mondaines et de l'argent qui prête à des abus d'une faeon ou d'une autre.

Pour tenir eompte, d'une part, des probabilités, si légères qu'elles soient, qui s'attachent à l'année 1934, et, d'autre part, pour donner à l'épiseopat, au elergé et aux fidèles le temps nécessaire pour les préparatifs opportuns, en fait nécessaires, Nous décidons que l'année annoncée de saint jubilé durera du 2 avril 1933, dimanehe de la Passion, au 2 avril 1934, deuxième fête de Pâques.

Une Ame d'Elite
GERARD RAYMOND

Jolie brochure de 112 pages que répand M. l'abbé Oscar Genest, directeur spirituel du petit Séminaire de Québec, en nous avertissant que le volume "a été préparé par un de ses confrères pour faire mieux connaître une âme d'élite".

Cette âme d'élite est un jeune homme, Gérard Raymond, décédé à Québee — sa ville natale — le 5 juillet 1932, à l'âge de 20 ans.

Issu de parents foncièrement chrétiens, Gérard Raymond "n'eut qu'à regarder son papa et sa maman pour marcher dans le chemin de l'honnêteté et de la vertu". Bon enfant au foyer domestique, bon élève ensuite, Gérard se présente — sans jamais en avoir eu la prétention — comme un excellent modèle à notre jeunesse catholique. Il était étudiant en philosophie quand la mort vint le moissonner.

L'auteur de cette courte biographie — il a préféré garder son ineognito — a voulu surtout révéler l'âme intime de son héros. Il utilise pour cela le journal de Gérard, qu'il cite profusément et dont il dit:

"Dans ces pages, écrites au jour le jour, sans aueune prétention littéraire et avec un abandon charmant, il —Gérard— se révèle tout entier; et, sans le vouloir, il nous montre toutes les beautés ineomparables de son âme, vraiment une âme d'élite".

Parents et éducateurs, surtout ceux à qui Dieu a confié de jeunes personnes apparemment appelées à une haute perfection, ou qui donnent des signes de vocation religieuse ou sacerdotale, auront avantage à mettre "Une Ame d'Elite" entre les mains de leurs enfants ou élèves.

S'adresser au Séminaire de Québee.

ST-EUSTACHE, Man.

—M. et Mme Paul Beaudin ont eu l'heureuse surprise, quelque temps avant Noël, d'un groupe de parents et d'amis qui sont allés leur présenter les souhaits de bonheur dans leur nouvel état, ainsi que des cadeaux utiles et agréables.

—M. Emery Charbonneau passe les jours de fêtes à l'hôpital St-Bonifaee, ainsi que M. Eddie Albert, très malades tous deux.

—M. Idovic Moreau s'est fait construire une jolie addition à sa maison. Sa mère, Dame veuve Moreau, temps.
ira habiter avec lui dès le prin-
—M. le curé a terminé la visite des écoles paroissiales avant Noël.

—L'autre semaine, M. le curé a visité le bon curé d'Elie, M. l'abbé H. Hogue, qui était malade.

—Le 23 décembre, l'hôtel de M. Ed. Payment a été détruite complètement par le feu, qui a pris accidentellement par une lampe dans le haut de la maison. Ils n'ont rien sauvé de ee que centenaient toutes les ehambres garnies et du linge personnel. Ils ont pu sauver une partie du ménage du rez-de-chaussée. C'est une grosse perte.

La famille demeure temporairement dans l'ancien magasin de M. Ernest Bouchard, qui était vacant.

—La messe de minuit a encore, eette année, attiré une foule nombreuse, Le R. P. Beaupré, du collège de St-Boniface est venu aider M. le curé. Confessions et communions nombreuses. Le R. Père officia aux trois messes noeturnes et M. le curé chanta la grand'messe du jour. Comme toujours, l'organiste et les ehantres se sont surpassés. Ce qui rendait l'harmonie plus complète, le violon joué par M. Henri Beaudin.

—Il y a eu une grande assemblée de la Société de l'Agriculture de Cartier et St-François, le 22 décembre dernier.

—Une pidémie de grippe sévit actuellement dans la paroisse et il y en a qui sont très malades.

L'esprit des terroristes.

Pendant la révolution, lorsque la maréchale de Biron, âgée et infirme, parut devant Fouquier — Tinville, son avocat crut détruire toutes les accusations en alléguant son grand âge et sa surdité. "Eh bien! s'écria le juge, elle a conspiré sourdement."

LA PAGE DES ENFANTS

Causerie

Mes très chers amis,

Vos messages de voeux ont précédé le mien; l'expression si délicate de vos sentiments me prouve, une fois de plus, avec quel soin vous cultivez la fleur si rare de la reconnaissance. J'en suis touchée et vous en remercie de tout coeur; mais, me voilà bien endettée, chers enfants. Dans ma pauvreté, j'ai recours au divin petit Roi de la crèche Le priant de se faire envers vous, mon débiteur. Déjà je Lui ai présenté, avec vos noms aimés, la liste de vos besoins et de vos désirs, afin qu'Il réalise les uns et comble les autres.

A mon tour maintenant, de vous redire: Bonne, heureuse et sainte année. Daigne le Coeur de Jésus régner en Maître sur vos âmes, sur vos familles, sur notre chère Saskatchewan.

Vous avez lu le Patriote du 28 décembre? Vous avez dû y remarquer en première page un article digne de nos sérieuses réflexions. Permettez-moi d'en relever deux passages: "La tare qui engendre nos plus terribles maladies individuelles et sociales, c'est le manque de foi." Cette constatation devrait réveiller nos énergies, fouetter nos bons vouloirs. Dans l'ordre physiologique, connaître la cause de ses malaises, n'est-ce pas déjà un espoir de guérison? A l'oeuvre donc, petits amis, ne laissons pas baisser le thermomètre de notre foi, si nous la sentons s'attiédir, allons la réchauffer à tous les foyers de chaleur morale: Prière, sacrements, générosité dans les sacrifices quotidiens, vie de famille intense. Si, à l'aurore de 1933, telle était la ferme détermination de chacun de nous, "les rouages sociaux se remettraient peut-être en place" la société ne se compose-t-elle pas d'individus? chaque membre du corps social menant une vie parfaitement ordonnée, le corps tout entier en bénéficierait sûrement.

Un autre passage a dû émouvoir votre patriotisme, chers enfants canadiens-français... "L'année qui va poindre verra-t-elle l'agonie d'un journal pour lequel tant de sacrifices ont été consentis? Laissera-t-on mourir le "Patriote"? Avez-vous entendu cette angoissante question? Elle fait appel à toutes nos générosités. "Le Patriote", le seul journal français de la Saskatchewan, le "Patriote" dont la fière devise: "Notre foi, notre langue!" est, à elle seule, tout un programme de survivance patriotique et religieuse, le "Patriote" consacré au Coeur de Jésus... non, le "Patriote" ne peut pas mourir, il ne doit pas mourir!

Mais d'où lui viendra le secours? "Qui — selon Botrel — ramassera le flambeau? C'est la jeunesse!..." Entendez-vous? C'est la jeunesse qui, par ses ferveurs, et, au besoin, ses héroïques sacrifices fera violence au Ciel pour obtenir du Sacré-Coeur qu'Il suscite à brève échéance, les ressources nécessaires en ce temps de crise financière; et, s'il faut un miracle... confiance! "La prière tout obtient".

Notre-Seigneur disait un jour à Sainte Marguerite-Marie:" Tu ne manqueras de secours que lorsque je manquerai de puissance. Jésus n'a pas changé Il est toujours prêt à prodiguer ses libéralites à qui les lui demande. Son Coeur ne refuse rien aux mains jointes des enfants. Sachons donc l'invoquer en faveur de notre cher journal.

Je n'ajoute qu'un mot au sujet de vos belles compositions de décembre. Je vous félicite de votre bon travail. Je connais une école où les élèves de huitième grade ont eu dernièrement, le même sujet comme débat classique: le côté positif a remporté la victoire: il a comme vous, démontré que les ressources de la frugalité et de la patience sont cent fois plus abondantes que celles de l'opulence la mieux établie mais rongée de désirs. Il restera toujours vrai, après tout, que la paix du coeur, l'innocence de la vie, la soumission au Roi des rois, est l'unique source du vrai bonheur sur terre et le seul moyen d'escompter une place en paradis.

Sur ce, je vous fais à tous, chers neveux et nièces, à l'occasion du jour de l'an, une bien tendre caresse.

Tante PRESENTINE

Nos Ecrivains en Herbe

Les pionniers de l'Ouest

On se demande parfois si "les pionniers de la Saskatchewan étaient aussi satisfaits de leur condition que le sont les gens de nos jours," et si, 'oui', comment cela se pouvait-il puisqu'on n'avait pas le privilège de posséder les machines qui facilitent les travaux de la ferme, les commodités, et les amusements modernes. Je puis répondre affirmativement à cette question, car ce ne sont pas ces inventions qui font le bonheur, mais bien la bonne entente avec Dieu et ses semblables. Voyons si c'est là leur heureux sort. D'abord dans le travail.

Il est vrai que, n'ayant pas les inventions modernes pour leur faciliter la tâche ils furent obligés à un travail pénible: on peut s'imaginer ce qu'il a dû leur couter d'énergie et de sueurs pour faire cette province telle que nous la voyons mais leur grand amour du travail et leur courage ne les firent reculer devant aucun labeur. Ils avaient prévu les difficultés qui les attendaient à leur arrivée dans une province nouvelle, s'étaient préparés à les vaincre et, avec la grâce de Dieu, y réussirent. On ne les voyait jamais découragés, quoiqu'il leur arrivât des épreuves, ils savaient voir Dieu dans tous les événements, et ces peines devenaient une source de vrai bonheur, de satisfaction. Aujourd'hui, combien ne voient dans les épreuves que "tristesse ou malheur", on n'a plus la foi des anciens jours, voilà pourquoi on est si difficile à satisfaire.

L'amour du travail est aussi diminué, les "sans travail" ne sont pas seulement des personnes qui ne peuvent se procurer de l'ouvrage, il y en a beaucoup qui n'acceptent pas une offre faite parce qu'ils sont ou trop paresseux ou trop ambitieux: ils ne veulent travailler qu'à salaire très élevé, alors la misère et le mécontentement règnent un peu partout: comment pourrait-il en être autrement? ne dit-on pas que "la paresse est la mère de tous les vices"?

Si les premiers habitants de la Saskatchewan étaient satisfaits dans leur travail ils ne l'étaient pas moins dans leurs amusements. Les soirées se passaient en famille, au coin du feu. Là, on s'entretenait de choses intéressantes, on s'aimait, on était heureux. Ils sont rares de nos jours, les foyers qui trouvent toute la famille réunie le soir, les relations familiales ne suffisent plus: il faut les théâtres, les danses, les assemblées mondaines etc, etc., on cherche des plaisirs même au détriment de la vertu. Peut-on alors dire qu'on est satisfait, quand on ne se sent pas la conscience en paix?

Que de préceptes en honneur parmi ces pionniers ne le sont plus de nos jours! La loi de Dieu et de l'Eglise était gardée en tous points le repos du dimanche était observée. On était pourtant aussi intelligent dans ce temps-là qu'on ne l'est maintenant et on trouvait raisonnable de donner ce septième jour au Seigneur. Ce n'est donc pas parce qu'on a plus d'esprit qu'on viole si facilement ce commandement, mais, je crois, parce qu'on en a moins.

On pratiquait aussi la charité en tous temps et en tous lieux, on pouvait toujours soulager "plus pauvre que soi. l'avarice est maintenant maître de bien des coeurs, on possède quelques richesses sans être satisfaits, on désire davantage.

Sur combien d'autres points encore n'éprouvaient-ils par une réelle satisfaction, heureux toujours d'accomplir la volonté du bon Dieu!

SUZANNE,
Battleford.

Grand'mère

J'aimais passionément ma grand'mère paternelle, j'allais passer avec elle quelques semaines à la campagne. Elle avait quatre-vingt-treize ans et était une des premières pionières de la Saskatchewan. Je ne me lassais pas de causer avec elle, car elle était fine, spirituelle et sage.

Un jour, je lui dit en riant: "Ah! grand'mère ce n'était guère amusant, joli, lorsque vous êtes venue, ici avec grand'père. Il fallait travailler avec des boeufs, aller à la foire avec les boeufs, aller à la messe avec les boeufs, toujours avec les boeufs".

"Guère amusant, guère joli, ah! bien petite, voyons. Nous travaillions oui, pour commencer nous nous sommes construit une maison de "logs" dans laquelle on gelait parfois l'hiver mais on allait chez les voisins, on s'amusait. "Vous alliez dans la voiture attelée de boeufs?"

Mais bien sûr, on n'était pas fier comme vous autres, seulement lors que nous eûmes notre cheval je criais plus fort après Denis ton grand'père. Mais Denis dépêche-toi donc, à atteler la grise. Vont-ils la regarder à l'église hein?

Je ris et dis,

—Oui, grand'mère mais le radio le téléphone ,l'électricité, les beaux chemins vous n'avez pas tout cela, comme ce devait être ennuyeux.

—Ah! bien non. D'abord notre richesse était bien petite, et si elle avait été grande, nous aurions été comme le savetier, le radio, le téléphone. Ah! nous n'aurions pas été plus heureux. Nous nous réunissions autour de la table au milieu de nos amis, de nos enfants et nous ne songions guère à la fumée qui emplissait la maison ni au vent qui entrait de partout. Nous étions en paix avec Dieu et là est le vrai bonheur. Tu m'as entendu souvent dire "Contentement passe richesse et ce proverbe porte le secret du bonheur.

En ce temps-ci plus on a: plus on veut avoir. Nos vêtements? Ils étaient bons et chauds. Notre santé? ... Oh! c'était robuste tandis que maintenant les sanataria sont peuplés de jeunesse malade. Pourquoi? On ne s'habille plus, et encore le monde se demande pourquoi la crise économique. Pourquoi Dieu est-il faché ah! c'est bien la faute des gens d'aujourd'hui si le Sauveur envoit cette crise. On ne sait pas vivre tranquille et modestement. Il faut des excitements, du bruit, des chiffons de vêtements, ah! ma petite fille, quand emmitoufflée dans une bonne et chaude couverte du pays je me laisse mener par la grise — j'étais bien plus heureuse que quand je roule dans vos automobiles rembourrés.

SIMONNE

SUJETS DE COMPOSITION

GRADES 8 à 12

LE PATRIOTE DE L'OUEST: (a) Sa bienfaisante influence, (b) Ses droits à mon estime. (c) Mes souhaits pour sa prospérité.

GRADES 3 à 7

Vous avez été témoin de la joie d'un enfant pauvre recevant un cadeau inattendu. Racontez la scène.

Notes des Compositions

BATTLEFORD

GRADE XI
- Yvette Bonnet 91
- Clothilde Roussel 90

GRADE X
- Thérèse Pagé 91
- Lucienne Paradis 90

GRADE IX
- Suzanne Kelleher 92
- Yvonne Sergent 89

GRADE VII
- Louis Breton 87

GRADE VI
- Lillian Pagé 86
- Irène Desmeules 85
- Laurette Breton 83
- Cécile Pagé 80

GRADE V
- Frances Boyd 81

GRADE IV
- Annette Demers 87
- Bernadette Charbonneau 84
- Jacqueline Michaud 80

GRADE III
- Roger Larochelle 81
- Ruby Desmeules 78
- Maurice Michaud 76

BELLEGARDE

GRADE XI
- Marguerite George 88
- Cécile Laville 82

GRADE IX
- Cécile Millette 87

GRADE VIII
- Hélène Bourgeois 86
- Geneviève Moreau 76

GRADE VII
- Cécile Sylvestre 74

GRADE VI
- Denise Petit 75
- Alcide Sylvestre 67
- Maurice Monin 62

GRADE V
- Alphonse George 68
- Lucienne Perreaux 67
- Joseph Perreaux 66
- Arthur Perreaux 64
- Marie Bourgeois 63

GRADE IV
- Ida Moreau 65
- Gabriel Sylvestre 63
- Arthur Moreau 62
- M.-Rose Buisse 59
- Angela Sylvestre 58
- Charles Wolensky 57
- Aline Sylvestre 53

BELLEVUE

GRADE XI
- Laurence Gaudet 89

GRADE VIII
- Gilberte Gaudet 87

GRADE VI
- Grazi[illegible]a Théoret 80
- Jeanne Gaudet 78
- Cécile Le Blanc 74
- Madeleine Gaudet 71
- Adelmard Gaudet 69

GRADE V
- Nick Fediask 85
- Juliette Grenier 84
- Félix Pelletier 83
- Florent Grenier 82
- Donalda Grenier 82
- Carmen Gaudet 80
- Emmanuel Gaudet 79

GRADE IV
- Eva Michalchuk 77
- Abel Langlois 75

DEBDEN

GRADE VI
- Léo Bilodeau 80
- Lucien Chalifoux 78
- Gérard Gaudreault 77
- Laura Riguedelle 75
- Jeanne Bejold 75
- André Savard 73
- Cécile Ruel 71

GRADE V
- Paul Emile Ruel 78
- Mose M. Labrecque 78
- Jeannette Chalifoux 77
- Simonne Lamothe 75
- Alfred Chalifoux 74
- Paul Bourassa 74
- Laurent Lamothe 73
- Gérard Blais 73
- Laurent Labrecque 70

GRADE III
- M. Louise L'Heureux 78
- Emile Lamothe 76
- Raymond Houde 74
- Laura Gaudreault 72
- Lucille Savard 70

FORGET

GRADE XII
- Georgette Damiens 95

GRADE XI
- Hélène Dechief 85
- Germaine Marchand 70
- Juliette Marchand 65
- Antoinette Marchand 62

GRADE X
- René Siaud 85

GRADE IX
- Louis Perpètt 82
- Germaine Siaud 80

GRADE VI
- Laura Collins 88
- Maurice Perpète 70
- Lillian Goulet 68
- Anna Carron 65

FERLAND
Ecole Survivance

GRADE IX
- Léonard Morin 82

GRADE VIII
- Thérèse Brisebois 84
- Rosario Morin 82

GRADE VI
- Jean-Marie Morin 79
- Armand Laberge 78

GRADE V
- Cécile Brisebois 77
- Trtfflé Brisebois 75

Ecole Ferland

GRADE X
- Estelle Dion 92
- Fernande Fournier 90
- Lucien Beaudoin 89
- Pauline Fournier 82
- Germaine Fournier 88

GRADE VIII
- Rosaire Chabot 89
- Simone Chabot 88
- Angéline Fournier 86

GRADE V
- Noëlla Chabot 81
- Yvette Chabot 79
- Thérèse Chabot 77
- Alfred Chabot 75

GRAVELBOURG

GRADE XII
- Jeanne Chouinard 93
- Aurore Poirier 92
- Anita Lefebvre 91
- Jeanne Bellefeuille 90

GRADE XI
- Thérèse Chénard 91
- Rita Lemyre 90
- Henriette Gratton 88
- André Beauregard 85
- Donalda Poirier 84
- Georgette Laville 82
- Camilla Allard 81
- Lucette Larivière 81
- Liliane Boucher 80
- Irène Godin 77

GRADE X
- Lucille Dupras 90
- Irène Gauthier 90
- Stella Belisle 88
- Agnès Coots 86
- Jacqueline Michaud 83
- Dtlla Bouvier 82
- Marguerite Bellefeuille 81
- Hope Rochon 79
- Doria Bouvier 70

GRADE IX
- Germaine Petit 89
- Cécile Crêpeau 88
- Irène Coots 82
- Gérald Northrup 80
- Henri Lambert 80
- Odile Latour 78
- Rolandt Audette 75
- Marie Anne Boisselle 70
- Hélène Lapierre 65
- André Laverdière 65
- Ethel Lemyre 60
- Léonard Northrup 60
- Wilfrid Houle 60
- Maurice Boucher 50

GRADE9 VIII
- Laurette Dion 88
- Patricia Lamont 86
- Léo L'Heureux 83
- Roger Larivière 82
- Youvillt L'Heureux 80
- Jules Lacasse 77
- Yvette Boucher 72
- Gisèle Martel 70
- Ida Matte 70
- Alice Lafrenière 68
- Yvonut Légaré 65
- Marguerite Larrabée 62
- Eugène Guenette 660
- Ethel Hall 58
- Ione Tétreault 56
- Evelyn Lefort 55

GRADE VII
- Albert Beauregard 85
- Germaine Bellefeuille 83
- Marie-Anne Gauthier 80
- Jeanne Beauregard 79
- Laurette Amyot 77
- Lucie Bibeau 76
- Antonio Duhamel 74
- Raymond Bouvier 74
- Léonnette Boucher 73
- Irène Baril 72
- Robert Lafrenière 72
- Lionel Houle 71
- Claire Lafrenière 69

GRADE VI
- Gilbert Lizée 87
- Jeanne Crépeau 85
- Cécile Martel 83
- Ferdinand Geres 81
- Lina Bélanger 80
- A. Nobert 78
- Pauline Juneau 77
- Bernadette Rémillard 77
- Lucille Larivière 76
- Claire Prud'homme 75
- Robertine Piché 74
- Hervé Dion 74
- Laurette Piché 74
- Madeleine Bourgeois 72
- Simonne Mailhot 70
- Maude Nuta 69
- Blanche Northrup 68
- Dolores Saulnier 67
- E. Gauthier 65
- Léo Saulnier 64
- Cécile Prud'homme 62
- Lucienne Pilon 58
- Alice Northrup 57
- Valida Bouvier 57

GRADE V
- Lucien Juneau 87
- Jeanne Prévost 86
- Louis Blouin 85
- Lionel Bourgeois 84
- Marcel Bonneau 83
- Irène Huel 79
- Regina Martel 74
- Elmer Doutre 73
- Denyse Guay 72
- Annette Charbonneau 71
- Cécile Levac 70
- Hélène Boisselle 69
- Gerald Doutre 69
- Marie-Jeanne Quirion 68
- Théodore Dion 67
- Marcel Boucher 59
- Louis Boner 56

GRADE IV
- Rolande Lemyre 86
- Jacqueline Mailhot 85
- Octave Juneau 84
- Liliane Arguin 83
- Raymond Beauregard 83
- Isabelle Mailhot 81
- Cécile Boucher 80
- Fleurange Forest 78
- Jean Piché 76
- Edmond Guenette 75
- Edgard Larivière 72
- Fernande Bourgeois 70
- Henri Bélanger 65
- Cécile Leblanc 60
- Germaine Rémillard 54
- Aline Bellefeuille 50
- Léo Bouvier 40
- Colette Bourgeois 40
- Maurice Bouvier 32

Ecole Lefort

GRADE VIII
- Lillianne Lefort 86

GRADE VI
- Lorraine Allard 79
- Reina Lefort 77
- Gérard Lamoureux 75

GRAD EIV
- Réjane Desautels 75
- Gabrielle Bouffard 70
- Lectanee Allard 68
- Jean Lefort 65

LAFLECHE

GRADE V
- Janet Bérubé 82
- Georges Croisitière 75

GRADE IV
- Lillianne Croisetière 81
- Marie Bérubé 78
- Thomas Cyr 76
- Marie Verhelst 75
- Gérard Croisetière 73
- Hector Cyr 72

LEBRE T

GRADE XI
- Marcelle Blain 91
- Dora Choquette 88

GRADE X
- Claire Bourret 89
- Alice Blais 88
- Emma Lecours 88

GRADE IX
- Auguste Constant 90
- Paul Lagacé 89

GRADE VIII
- Lisa Adolphe 89
- Rita Lafleur 88
- Paul Bedel 86
- Guy Bourret 86

GRADE VII
- Patrick Blais 85
- Thérèse Longpré 84
- Alice Lecours 83

GRADE V
- Berthe Paquin 85
- Angeline Blais 84
- Emmeline Lacroix 82
- Charles Bourret 81
- Colette Lecours 79

GRADE IV
- Fernand Bourret 78

MONTMARTRE

GRADE X
- Cécile Perron 86
- Béatrice Pépin 76

GRADE IX
- Cécile Breton 87

(Suite à la page 4)

Le Coin du Collège

L'A. C. J. C.

Rapport de la première séanle du cercle A.C.J.C. au collège Mathieu

Samedi le 26 novembre, à cinq heures et demie, le cercle d'A.C.-J.C., formé au collège, se réunissait pour la première fois dans cette salle. Due à l'ingénieuse initiative du Père Piédalue, nous espérons que cette nouvelle organisation, distincte de l'Académie, marchera sur la voie du succès en donnant libre cours aux nobles aspirations de cette élite, avide de nouvelles connaissances et de domination future.

Le Père Directeur a jugé bon de présider cette première séance. Il implore ies secours d'en haut et invoque Saint-Albert. Ce bon protecteur du Père Lacombe, dont le nom honore notre cercle, saura aussi nous envoyer des rayons de lumière et diriger nos pas. Puis le Père commente un article du Père Valois, o.m i., où est exhortée la formation de nombreux cercles d'A.C.-J.C., parce que, sur la jeunesse repose notre espoir de survivance et la gloire de notre race.

On procède ensuite à l'étude du questionnaire qui nous avait été remis et que nous avions préparé avec chaleur même. Messieurs Pierre Lafrance, Paul Legault et Rolland Bourgeois consultés, déduisent peu à peu que le cercle doit se composer d'une élite en formation, de jeunes gens animés de bonne volonté. En outre cette élite doit présenter une garantie de franchise intellectuelle, un certain bon sens pour discuter avec aplomb et solidité des sujets d'une importance primordiale.

M. Maurice Demay, avec une voix plus faible que dans la discussion de l'avant-midi, avance alors que pour nous, le cercle doit être avant tout une oeuvre d'étude. Pourquoi? Parce que le but en est de former les membres pour l'action par l'acquisition de principes solides et de convictions fortes; de constituer, dans leur esprit, la véritable échelle des valeurs des choses.

Comment maintenant doivent se faire les réunions du cercle? M. Joseph Van Elslande nous le dit bien clairement: ce doit être une classe mutuelle, une classe où tous sont professeurs et tous sont lèves. Ainsi chacun pourra se persuader que l'on peut toujours apprendre des autres, même de ses confrères.

Le travail personnel doit aussi être à la base du Cercle. Si chacun y met du sien, les séances seront rendues plus intéressantes et l'exposition des idées sera plus facile et plus fructueuse. Au contre-choc des opinions d'autrui, il résultera multiples avantages: d'abord, l'horizon de nos vues s'élargira, comme nous le laisse entendre notre politicien M. Emile Mandin; le manque de croyance en la sincérité des autres, défaut ordinaire des jeunes, disparaîtra peu à peu: ensuite, les ides énoncées se graveront avec plus de facilité et d'ordre dans notre mémoire, nos convictions intimes s'affermiront et nous apprendrons en définitive à penser, à parler et à propager notre pensée. Méfions-nous de la défense, même par plaisanterie d'une fausse idée qui pourrait engendrer chez nous la conviction, conséquence imprévue et toute contraire à notre première intention.

Ainsi, nous en arrivons à la définition d'un cercle d'A.C.J.C.: réunion d'une élite de jeunes gens dans un but de formation, grâce à un travail personnel fourni en commun, comme préparation à l'apostolat catholique. La cloche clôt la séance et tous, externes et internes, se séparent heureux et satisfaits de ce nouveau moyen de formation et de préparation à la vie — "Schola discere vitam."

Albert BLANCHETTE,
secrétaire.

POUR LIRE AU FOYER

Mariage Mal Assorti

PREMIERE SCENE.

—A la bonne heure, on reçoit ce soir chez le père Lavigne, dit Emile en freinant son "Ford".

—Regarde, des silhouettes se trémoussent dans les fenêtres du rez-de-chaussée, répond Casimire en ajustant sa cravate et donnant un dernier coup à son feutre.

—Nous avons de la veine mon vieux, ajoute Emile en jetant son bout de cigare.

En deux bonds, ils sont sur le perron.

—Un instant! Casimire, ne sonne pas! Je risque un oeil à la fenêtre! Il est là! Ah le vilain! s'exclame Emile.

—Qu'y a-t-il? Tu es bien nerveu! Voyons! Ah! je comprends, c'est Johny! Calme-toi, il ne faut gâcher ta soirée pour si peu, reprend Casimire.

—Regarde-le carracoler, le grand nigaud d'anglais! "How do you do!' ... I didn't see you for...! It's a pleasure!... Tiens! il m'embête, j'ai envie de m'en retourner, dit Emile.

—Voyons! Voyons! Ne te mets pas martel en tête pour Johny O'Ryan! Tu sais fort bien que Germaine en a souper, répond Casimire. Il lui donne la migraine! Vois comme elle est distraite! Ses yeux cherchent quelqu'un! Ne la fais pas languir plus longtemps! Ta! Ta!...

x x x

DEUXIEME SCENE

—Bonsoir Emile! Bonsoir Casimire!

—Bonsoir Germaine!

—Vos chapeaux, vos gants, tout y est... je n'oublie rien...? dit Germaine. Passez au salon, Messieurs! je vous rejoins!

—O'Ryan m'a déjà devancé, je...

—Chut! Germaine, fermant la bouche d'Emile, pas de scène! Tu sais... Voyons! Sois raisonnable! Que veux-tu c'est une tache d'huile! Impossible de m'en débarrasser! Et papa, il en a un coup de sang, chaque fois qu'il le voit!

—Mais la mère est toujours entêtée! répond brusquement Emile.

—Ne dis pas de sottises! Emile! Vite, passe au salon!!

x x x

TROISIEME SCENE

—Quel bonheur! C'est toi Emile! Je craignais que tu ne viennes pas rapport à ce fameux O'Ryan, s'empresse de dire le père Lavigne en lui serrant la main. Tu connais mes idées dans toute cette affaire-là, Emile! Je suis catholique, puis je suis canadien! Et je n'entends pas que mes enfants se marissent avec des gens qui ne savent pas faire le signe de la croix ni la génuflexion! Ah! dans notre temps, il n'y avait pas de danger que...! Tiens bon, Emile! Germaine n'aime pas l'autre...

—Voyons, papa! intervient Germaine. Laissez-moi le lui dire. Allez à la cuisine, vos vieux amis vous attendent impatiemment pour causer politique et faire la partie de bridge.

x x x

QUATRIEME SCENE

Derrière les rideaux, mère Lavigne avait suivi la conversation en mordant son mouchoir. Elle attrape son homme au passage.

—Pauvre envoûté! dit-elle de sa petite voix stridente. Tu es bien pressé de marier Germaine! Et avec ce rustaud de fermier, qui n'a pas le sou! Tu penses que notre gentille petite serait heureuse à traire les vaches, à soigner les animaux...! Non! j'ai de l'expérience! Et ce n'est pas moi, qui permettrai que nos enfants sois malheureux et pauvres comme des gueux! Un bon parti se présente pour Germaine! Un commis de grand magasin, dans une grande ville, qui fait de l'argent comme de l'eau, qui est connu du grand monde, qui promènera notre Germaine de salons en salons sélects, l'amènera aux vues qui parlent, lui donnera des servantes...!

—Très bien la mère, ne t'emballe pas avec ton grand homme, ses grands salons et tout son tra!la!la!.. Tu t'en mordras les doigts et Germaine encore plus...! Mais il sera trop tard!

—Vous autres les hommes, vous ne comprenez jamais notre bonheur...!

x x x

CINQUIEME SCENE

De son poste d'observation — toujours derrière les rideaux —, comme une chatte guette une souris, la mère Lavigne, les lunettes sur le bout du nez, le chignon rouge et les yeux pétillants, surveille le trio Germaine, Emile et Johny, qui ne danse pas, mais qui n'en est pas moins animé. Germaine a les pommettes en feu. Emile la presse de renvoyer incontinent le grand flûté d'Anglais. Il ne peut supporter qu'il joue à l'amoureux au près de celle qu'il aime. Il veut en finir tout de suite. Germaine est prise entre le marteau et l'enclume: sa mère qui la foudroie des yeux à travers les rideaux transparents; Emile qui menace de rompre. Son bonheur ne tient qu'à un fil. Que répondre? Si elle était libre. S'il n'y avait pas la mère. Ce serait tôt fait de M. O'Ryan. Elle hésite. Ses tempes lui font mal...

Emile s'impatiente. Il se lève.

—Puisque tu tiens tant à ton Johny, je m'envais. Au revoir!

Germaine court après Emile qui a déjà traversé le groupe des danseurs. Il cherche son chapeau et ses gants, lorsque Germaine le rejoint.

—Voyons, Emile! dit Germaine en essayant de le retenir. Tu n'as pas envie de me laisser! Pas de réponse. Tu sais bien que maman est entichée de... Patiente quelques mois...!

Emile fais la sourde oreille et s'achemine vers la porte sans dire un mot.

Il est parti. Germaine revient dans le salon les yeux rougis.

x x x

SIXIEME SCENE

Deux ans plus tard.

Emile est heureux sur son quart de section avec une laborieuse et gentille petite épouse canadienne-française.

Germaine est déjà revenue à la maison paternelle. Le cerne démesuré qui entoure ses yeux, dit éloquemment les souffrances endurées. Desaxée parce que sortie de son milieu, elle abandonna graduellement sa religion. Comme le papillon se brûle les ailes à la flamme qui l'attire, Germaine a couru la société, fréquenté les bals et pris les habitudes des dévergondées de la ville. Son mari s'est fait des relations, d'anciennes connaissances de son monde. Germaine s'en est froissée, jusqu'à ce qu'un jour une esclandre produisit la rupture.

Pourvu maintenant que Johny ne la traîne pas devant des tribunaux pour sa honte et le deshonneur de la famille.

—N'est-ce pas mère, que tu as rendu ta fille heureuse! dit le père Lavigne, avec ton O'Ryan tout cossu d'argent!

—Oui, maman vous êtes la cause de mon malheur! ajouta Germaine en pleurant.

Elle aurait dû ajouter; et vous aussi père, vous êtes blâmable de ne pas m'avoir mieux défendue, vous étiez le chef de la famille, que ne vous êtes-vous servi de votre autorité.

L'histoire suivante est vraie, les noms sont fictifs.

Morale: seuls les mariages d'amour sont heureux. Les mariages mixtes sont déconseillés non seulement par les prêtres, mais aussi par nombre de ministres protestants. Il y en a si peu qui soient heureux, que c'est l'exception.

Mme JEAN-PIERRE.



NOTES...

(Suite de la page 3)

Outonia Lévesque 85
Berthe Breton 82

GRADE VIII

Nora Lévesque 88

GRADE VII

Antoine Perron 77
Leatitia Fournier 75
Omer Fournier 73
Noëlla Perron 4444444 73

GRADE VI

Gilberte Côté 85
Suzanne Bachelu 80
Clara Boudreau 77
Jeanne Beaudoin 73

Alphonse Perron 70

GRADE V

Clovis Goulet 80
Louis Chouinard 80
Charles A. O'Shaughnessy 80
Léona Lavoie 79
Edouard Perron 78
Gérard Chouinard 75
Angéline Breton 74
Emilien Labrèche 73

GRADE IV

Madeleine Boudreau 90
Rolande Goulet 82
Madeleine Provencher 80
Thérèse O'Shaughnessy 77
Eliane Jalbert 77
Rita Coupal 75
Marjorie LeBlanc 73
Rolande Breton 73
Elisabeth Giroux 70

GRADE III

Marie-Reine Pellerin 80
Alphonse Martin 75
Marie-Louise Boulet 75

MEYRONNE

GRADE X

Liliane Thuot 90
Angelina Bouvier 89
Edna Thuot 88
Jeanne Thuot 78

GRADE VII

Marie Brière 75
Cécile Roy 70
Laure Couture 65

GRADE VI

Léonard Fauchon 68
Alice Roy 65
Marie-Claire Couture 60
Mary Donauer 50

GRADE V

Theresa Donauer ....
Bruno Roy 80
Yvonne Jacques 75
Cécile Landry 70

GRADE III

André Brière 70
Paul Thuot 65
Gaston Couture 62
Germaine Smith 60
Emile Barselow 30
Charles Van Elslande 660
Wilfrid Bouvier 68
Marcelle Roy .... '50

PRUD'HOMME

GRADE X

Simone Desmarais 91
Clarence Baril 90
Laurier Lepage 89

GRADE VI

Berthe Baril 88
Marie-Anne Blain 86
Jeannette Marineau 85
Raymond McCrea 85

GRADE V

Emile Chauvet 80
Thérèse Poilièvre 78
Laurent Baril 76
Léopold Hamelin 75
Annette Lepage 74
Clara Carberay 74
Laurette Masson 73
Laura Painchaud 71
Léo Marineau 71
Gérard Fontaine 71
Raymond Carberry 70
Yvonne Marcotte 70
Victor Painchaud 68
Ida Fontaine 68

GRADE IV

Yvette Lepage 76
Marie Gauthier 74
Emilie Baudet 74
Gérard Masson 73
Adrien Baril 71
Onile Marcoute 70
Robert Marcotte 68
Maria Hounget 67
Laurent Préfontaine 66
Lionel Loiselle 65
Laurent Fontaine 63
Octave Hamoline 63
Elzéar Brulé 60

GRADE 3

Sylvio Blain 65

RADVILLE

GRADE IX

Rollande Hébert 92
Alfréda Morin 91
Rose Blanchet 90
Lucile La Belle 90
Eugène Bourassa 89
Wilfrid La Belle 87

GRADE VIII

Fernand Delage 90
Geneviève Labossière 89
Louise Prost 88

GRADE VII

Lilianne Grenon 88
Francis Gagnon 88
Sylvio Sylvestre 87

GRADE VI

Orise Morrissette 87
Ida Bourassa 85
Marguerite Fradette 80

RADVILLE

GRADE VI

Albert Bourassa 82
Annette Bourassa 80
Raoul Bourassa 75
Rita Cherpin 70

GRADE VII

Ernest Demers 79
George Prost 75

GRADE V

Théodora Fradette 78
Louis Maurice 69
Bertha Dionne 65
Paul Demers 65
Julienne Lafrenière 50
Eveline Deschambault 63

GRADE IV

Madeleine Farand 80
Joseph Carl 78
Roméo Bourassa 75
Claire DeRoose 72
Denise Cyr 72

WILLOW-BUNCH

GRADE XI

Annette Légaré 90
Palmyre Lemieux 88

GRADE X

Prudentienne Lapointe 92
Mlle Jeanne Mathieu 91
Bernadette Lemieux 85
Jeanne d'Arc Deshave 85
Lina Gaudry 60
Laurianne Mondor 50

GRADE VIII

Denise Duperrault 90
Claire Lapointe 85
Estelle Légaré 82
Elisabeth Gaudry 80
Simone Bruneault 75
Yvonne Bruneau 70
Béatrice Bellefleur 60
Estelle Provost 60
Palmyre Provost 55

GRADE IV

Lucie Deshaye 75
Liette Cadieux 70
Claire Lemieux 68
Marie Jeanne Lavallée 66

Guilbert Langlois 65
Manion Bellefleur 60

WAUCHOPE

GRADE V

Gabrielle Georget 79
René Georget 78
Alphonse Thomas 75
Gérard Donais 72

GRADE IV

Alice Boutin .... 7[illegible]
Germaine Landry 75
Aurélie Thomas 74

GRADE III

Marguerite Goujon 81
Sidonie Goujon .... [illegible]
Rita Boutin .... [illegible]
Gérard Goujon .... [illegible]
Gérard Boutin 70

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MARCELIN, Sask.

—Le 28 décembre il y eut mariage entre M. Casavant et Mlle Blanche Desjardins dans l'église de Marcelin.

—La messe de minuit fut chantée par les hommes de la paroisse, M. Achille Despins chantait le "Minuit Chrétien". La messe de l'aurore fut chantée par un groupe de jeunes filles, Mlles B. Beauchesne, Lucie Robin, Bessie Voros, Jeanne Landry, Laurette Dessert, Laurette German, A. et L. Bonin, Rita Grézeaud, Claire Despins, et Alma Teillen, Mlle Doris Despins chanta une belle berceuse accompagnée par Gert Grézeaud au violon. Pour les choeurs il y avait deux violons, Alidon Desert et Gert Grézeaud. Mlle Denise Grézeaud joua l'orgue pour les trois messes. Son travail fut bien recompensé car la messe de l'aurore a été un succès.

—Il y eut le 26 décembre un tournoi de gouret. La première partie fut Marcelin et Leask, Marcelin gagna 4 à 3. La deuxième, Blaine Lake et Leask. 3 à 2 en faveur de Blaine Lake. Le soir belle partie entre Marcelin et Blaine Lake. le résultat fut 2 à 2 quoiqu'il y eut 20 minutes de plus. Alors les $50. ont été divisés également entre les deux parties.

Il y eut une partie de gouret le 23 avec Leask. 8 à 1 en faveur de Marcelin. Nous sommes fiers de notre groupe de jeunes gens qui peuvent si bien jouer.

ZENON PARK, Sask.

—Vendredi, 23 décembre, eut lieu à l'école Goyer un magnifique concert et arbre de Noël.

Les élèves sous la direction de leur instituteur M. Conrad Soucy rendirent leurs pièces, récitations et chansons avec perfection.

Les beaux costumes des élèves avaient été préparés artistiquement par les mains habiles de Mme C. Soucy.

L'école était remplie de spectateurs d'un coin à l'autre et comme la température était bien tempérée il y en avait même qui regardait la séance par les fenêtres.

La population dans notre district étant bilingue, le programme fut ainsi qu'il suit.

1 O Canada, Anglais et Français par les élèves.
2 Sing along, chant par les élèves
3 Noël dans plusieurs pays. Vingt-deux élèves.
4 Painting the Clouds with Sunshine. Solo: Henri Poulin. Choeur les élèves.
5 What does Johnny want. Récitation Albert Patterson.
6 Les Verts Sapins de la vallée, chant, Léo Hélène et Henri Poulin.
7 Le Maître d'école découragé, pièce: Titia, Henri Poulin, Fanfan, Armand Perrault, Maître d'école, Ladger Dumont.
8 Merry merry bells of Christmas, chant. Les élèves.
9 Laissez-moi planter mes pois. Lorcia et Armand Perrault.
10 Christmas Acrostic, 9 élèves.
11 Bergère d'Auvergne, Hélène Poulin.
12 Le Réveil de Noël, pièce. Mr. Grouch, Doris Dumont, Mme Grouch May Patterson, Bobby Grouch, Léo Perrault, Bell Grouch, Christina Patterson, Nell Grouch, Lucie Dumont; Servantes, Everyl Barker, Clara Tremblay, Sunny, Eva Tremblay; Esprit de Noël, Mary Patterson.
13 Long long ago, chant par les élèves.
14 La Surprise de Grand'père, huit élèves.
15 Sur le petit doigt, Léo et Hélène Poulin.
16 Le jour le plus long, Emma Kenny.
17 Annie and Willie's Prayer, récitation, Clara Tremblay.
18 Le petit père Noël, Albert Hubien.

Pendant le concert le sapin vert couvert de glaçons, d'ornements de vitres, de cloches de bougies allumées, brillait et étincelait et pouvaient les yeux des petits enfants s'attardaient sur ce beau spectacle.

Le père Noël qui était partis du Pole Nord en aéroplane depuis l'après midi nous tenait au courant de sa route par des messages radiophoniques. Arrivé à L'isle La Crosse il prenait ses rennes qu'il avait envoyé là par précautions pour ne pas trop les fatiguer d'un si long trajet.

Enfin il arriva à l'école Goyer tout juste comme nous finissions notre concert et il distribua à tous les élèves et enfants du district des étrennes, des bonbons, des noix, des oranges, etc., sans oublier d'en laisser à l'instituteur et à sa dame. Après nous avoir souhaité un Joyeux Noël il disparut pour s'en-aller à d'autres parages tout probablement.

M. Tom Burgess président de la commission scolaire présida.

Un autre commissaire M. Theo. Perrault nous fit un charmant discours, louangeant les parents de leur bonne entente, et remarquant les progrès fait par les élèves dont plusieurs ouvrages étaient étalés sur les murs. Il nous encouragea de toujours continuer à travailler ensemble car l'union fait la force.

M. Napoleon Poulin, secrétaire-trésorier du district fut un vrai succès comme le père Noël et fut vivement applaudis par les jeunes et les vieux, les petits et les grands.

Nos remerciements sincères à M. et Mme Conrad Soucy ainsi qu'au comité des dames qui par leur dévouement firent un succès sans-pareil de cette soirée.

KENNEDY, Sask.

NECROLOGIE.

Le 21 décembre, la mort venait nous ravir un de nos plus anciens pionniers du district dans la personne de John Dermody.

Le défunt était âgé de 83 ans, il a su par une conduite exemplaire et sa simplicité d'âme se faire un entourage d'amis des plus enviables. Il s'établit sur une terre et en 1919 se retirait au village pour y vivre plus tranquille les quelques années que le bon Dieu lui réservait encore. Il véeut en bon chrétien et mourut en bon chrétien.

Il laisse pour pleurer sa perte : un frére Ed. Dermody de Winnipeg, deux soeurs: Mme Chas. Lyons de Kipling, Sask. et Mme Elves de Minnedosa; quatre fils: Malby, Suflaby, Thomas et Edmond, tous de Kennedy. Deux filles l'avaient déjà précédé dans l'au-delà; Ethel et Mme James Steele.

Les funérailles eurent lieu à Kennedy, le 23 décembre au milieu d'une foule immense de parents et d'amis et l'église était comble. On remarquait dans l'assistance une forte proportion de protestants.

Les porteurs étaient: Jack Blackwood, W. Sothian, Dr F. Hilts, Aug. Mainy, T. McRea, C. J. Ouellette.

Le R. P. Giguére de Dumas officiait et dans une allocution des plus touchantes a su faire vibrer tous les coeurs. Cette allocution a eu son écho sur l'âme de nos fréres protestants qui mieux que quiconque ont su goûter les paroles de notre cher pasteur.

Au choeur de chant M. Jos. Durwael, Mme . White, Lucien Saire avec H. Siret à l'orgue rendirent à perfection la messe de requiem et Mme L. White et M. Durwael chantèrent un hymne anglais bien adapté, d'une façon sublime.

Nos compliments s'adressent tout spécialement à M. T. H. Cunningham qui a su si bien faire les choses comme entrepreneur des pompes funèbres.

Aux parents de la famille si cruellement éprouvés nous offrons nos plus sincères condoléances.

DELMAS, Sask.

MESSE DE MINUIT

La messe de minuit a eu comme toujours son inoubliable attrait. Le temple de Dieu était artistement décoré pour l'occasion et la jolie crèche attirait les regards de la foule qui était venue de tous les environs de Delmas. Minuit sonnant, la chorale entonna "Minuit Chrétiens" les solos furent chantés par M. Edwin Sweeney. On chanta la belle messe "Royale". A l'offertoire, Mlle Irène Misse chanta les solos du cantique "Ca Bergers". Divers solos furent exécutés aussi par M. Walter Cupertie, M. Antoine Richard, Louis Tétreault. Silent Night fut chanté en choeur. A la communion, M. J. P. Schiller et Germain Audette rendirent admirablement les solos des cantiques, "Deux Enfant de la Crèche", "Le Ciel a visité la Terre". Notre dévoué curé, le R. P. Bideau chanta la grand'messe et fit le sermon. Comme dans le passé les canadiens de Delmas, ont donné à cette messe de Minuit tout le charme voulu et ont offert à l'Enfant Dieu une fervente communion. L'église était bondée et presque tous s'approchèrent de la sainte table pour recevoir le pain des forts qui fortifie et qui encourage surtout en ces temps de dépression générale.

JOLIE SEANCE:

Jeudi soir, les enfants de l'école du village donnèrent une intéressante séance dans l'ancien presbytère qui sert maintenant de salle paroissiale.

Ce joli et intéressant concert était sous la direction habile de nos deux dévoués J. A. Galarneau, principal de l'école, et Mlle Jeannette Galarneau, sa soeur. La salle était remplie, les parents étaient venus pour voir leurs enfants que certainement leur ont fait honneur. Le concert terminé le Père Noël donna un sac de bonbons à tous nos enfants joyeux et fiers de leur succès.

MESSE DE MINUIT DANS LE DISTRICT

Le R. P. Dubois chanta la grand'messe à l'école industrielle où plusieurs sauvages étaient venus. Le Père le Goffre se rendait à Cochin et le Père A. Vallières dit la messe de minuit à Maidstone et la messe du jour à Paintou.

RADVILLE, Sask.

LA FETE DU PERE NOEL

La fête annuelle du père Noël, organisée par les dames de la paroisse, jeudi le 22 décembre, a remporté un grand succès. Le dépouillement de l'arbre a donné lieu à une fête des plus brillantes, la salle des Vétérans s'est trouvée remplie. A cause du temps dur que nous traversons, les enfants ont eu des petits cadeaux, mais, tout de même, ils en ont tous eu, les pauvres comme les riches. Vers 9 heures, un télégramme annonçait que le Père Noël nous arrivait revêtu du costume traditionnel. Il fit son entrée dans la foule. Les enfants on entrée au milieu des applaudissements de la foule. Les enfants surtout lui firent une réception enthousiaste. C'était la vraie joie de noël qui se reflétait sur leur jeune figure.

A cette occasion, sous la direction des Révérendes Soeurs du couvent, les enfants de l'école séparée avaient organisé une séance bilingue. Tous les parents s'étaient rendus à la salle pour voir leurs enfants jouer sur la scène et constater leur progrès durant leur premier trimestre. Les pièces, les récitations, le chant et la musique ont été très bien rendus.

Les petits agneaux, saynette, morceau délicat dédié à M. le curé, fut beaucoup apprécié. M. le curé vers la fin de la soirée sut trouver le chemin du coeur pour répondre aux enfants. Il se dit heureux de venir prendre part à cette fête de famille, qui procure aux enfants cette joie si naturelle de recevoir des petits cadeaux au temps de noël et du jour de l'an. Il leur souhaita une bonne et heureuse année et une bonne vacance. Il pria le Divin Enfant Jésus de la crèche de les bénir durant cette belle nuit de noël: "Sachez toujours être reconnaissants envers vos professeurs qui se dévouent sans compter pour votre bien spirituel et temporel. Sachez dit M. le curé profiter du temps qui vous est donné pour vous instruire. Ce qu'il nous faut aujourd'hui ce sont des jeunes qui sont instruits, des jeunes gens actifs, des âmes généreuses et grandes, des chefs capables d'entreprendre de grandes choses qui méritent l'honneur devant Dieu et devant les hommes." Voici le programme:

1 Trio Dancing Fairies: Kathleen Skelton, Phyllis Evans, Irène Muller; 2. Solo de piano, Minuet, Irène Muller; 3. Little Indian Drill; 4. Little girls Drill; 5. Chant, Jésus c'est noël; 6. Les Petits Agneaux, saynette; 7. L'Enfant-Jésus, dialogue; 8. Duo, Golden Rod, Lilianne Grenon, Alfreda Morin; 9. Wanted a Radio, Part 1 Play; 10. Solo de piano, Orange Blossoms, Pauline Kennedy; 11. That Hire Man; 12. Le Testament de la vieille fille, dialogue; 13. Bénédiction; 14. Star of the East, violon et saxophone.

FERLAND, Sask.

La fête de Noël a été célébrée avec solennité dans notre paroisse. L'assistance à la Messe de Minuit fut très nombreuse; notre église était totalement remplie. M. le curé J. Perreault a chanté la Messe de Minuit ainsi que celle du jour, et le R. P. J.-Bte Beauchamp, o.m.i., du Séminaire Mazenod de Gravelbourg, a prononcé le sermon aux deux messes, en français et en anglais. Le choeur de chant, sous la direction de M. N. Couture, a rendu avec succès a messe harmonisée en trois parties par Keberle.

Il y eut communion générale, et l'on a particulièrement remarqué la façon très édifiante dont tous se sont approchés de la Ste-Table. Nous savons bon gré au R. P. Beaupré de la note élogieuse, qu'il a décernée à notre endroit, au sujet de notre fête de Noël. Qu'il veuille bien nous pardonner, si nous prenons la liberté de reproduire les lignes suivantes:"

"Volontiers nous consignons le fait que la paroisse de Ferland vient de célébrer la Noël d'une façon très édifiante, aux trois messes, tant aux messes de l'aurore et du jour qu'à celle de Minuit. Le spectacle d'une église bien remplie, d'une population animée d'une piété eucharistique, le plaisir d'entendre une chorale bien organisée et bien exercée; tout cela nous a très bien impressionné et reste pour nous un gage que l'héritage des traditions religieuses occupe une fière place dans le coeur de tous."

Vraiment, nous ne saurions trop remercier le Rév. Père de sa délicatesse de même que pour les touchantes et profondes instructions qu'ils nous a données en cette grande fête de Noël.

Pendant la Messe de l'Aurore, notre chorale a chanté les cantiques de Noël harmonisés, de E. Gognon. Au dire de tous, ce fut un vrai succès et ce fut réellement beau.

Plusieurs personnes ont été atteintes de la grippe, la semaine dernière. La petite Denise Fournier, enfant de M. Louis Fournier, en fut peut-être la plus gravement affectée. M. Louis Fournier lui-même fut sérieusement malade pendant plusieurs jours. Espérons que nos nombreux convalescents recouvreront bientôt leurs forces perdues.

—Etaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier, le soir de Noël: MM et Mmes Ad. Brisbois, Aristide Couture, Avila Chabot et Léo Fauchon.

—M. Joseph Chabot ainsi que M. et Mme Alphonse Dion sont allés à Gravelbourg le 24 décembre. Ces derniers sont restés à passer le temps des fêtes chez leurs parents.

—Le R. P. Beauchamp, o.m.i., du collège Mathieu, et M. l'abbé A. Vachon, curé de Glentworth, ont rendu visite à notre curé, la semaine dernière.

—Etaient de passage à Ferland, le 27 décembre; MM. Peter Schile, de Granlea, Alberta, Joseph Herbach, Georges Schile et Mme M. Bokomayer, de Billimun.

355 victimes

New-York. — Les célébrations de Noël, aux Etats-Unis, ont été marquées par de lamentables tragédies. La fête tombant, cette année, le dimanche, le peuple américain a célébré en général le lendemain comme jour de congé, ce qui a ajouté au nombre des victimes. On estimait à 355, le nombre des victimes, du samedi, dimanche et lundi de Noël.

Baisser les tarifs américains

Baltimore. — Une lettre ouverte au président-élu, Franklin D. Roosevelt, et rendue publique le 2 janvier, demande que d'un commun accord les nations baissent leurs tarifs de douane, que le règlement des dettes entre les alliés se fasse de suite et que l'on maintienne l'étalon or. La lettre est signée par 20 des principaux économistes des Etats-Unis, qui donnent ce program me comme le minimum possible pour la restauration économique.

Elections générales dans l'Etat-Libre

LE 24 JANVIER

Un câblogramme de Dublin annonce que lundi dernier le président de Valera a fait connaître sa décision de dissoudre le Dail Eireann, d'en appeler au peuple le 24 janvier et de rassembler de nouveau le Congrès le 8 février.

La crise a été provoquée par les difficultés surgissant de la question de salaire des employés civils. Monsieur de Valera a dit que sa politique est certainement approuvée par l'électorat; mais que l'opposition soulève des doutes pour ses fins propres, faisant ainsi grand tort aux intérêts internes et externes du pays.

Manger lui causait des douleurs

Mme Henriette Schneider de San Francisco, Calif., écrit: "Mon estomac était dans un tel état que la moindre nourriture me causait des douleurs. Quelquefois même les douleurs duraient pendant des heures et cessaient seulement après des vomissements. J'avais presque abandonné l'espoir de mon rétablissement quand je vins en possession du Novoro du Dr Pierre. Maintenant je puis manger n'importe quelle sorte de nourriture sans ressentir le moindre malaise et je me sens comme un nouvel être. Je désire recommander ce remède à tous et je pense que c'est le meilleur médicament du monde." Toute indiquée pour stimuler le procédé de digestion, cette préparation de plantes qui a fait ses preuves affecte salutairement les fonctions de l'estomac augmente l'appétit et facilite la digestion. En même temps, elle règle les selles et augmente le flux de l'urine. Le Novoro est seulement distribué par des agents spéciaux qui le reçoivent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Prince-Albert

—R. D. Brooks, président du Brooks' Airways, est revenu à Prince-Albert, samedi dernier, de retour d'une visite chez sa famille à Toronto et dans d'autres endroits de l'Est du Canada.

—D. L. Burgess, secrétaire privé de l'honorable Robert Weir, ministre de l'agriculture, est arrivé à Prince-Albert, lundi dernier. Il passera quelques jours de vacances dans notre cité et voisinage.

—Une épidémie de grippe s'est abattue sur la ville. Les cas sont nombreux mais ne sont pas graves.

—Les diverses écoles de la ville se sont rouvertes hier matin, après les vacances de Noël et du premier de l'an, Bon nombre d'élèves ne sont pas rentrés, à cause de la grippe.

—Le R. P. Tétreault, vicaire de la paroisse de la cathédrale, a été pris d'une forte fièvre après les fatigues occasionnées par le surcroit de travail habituel au clergé durant les fêtes de fin d'année. Il est à l'hôpital de la Ste-Famille où sa santé prend du mieux.

Chronique paroissiale

L'année 1932 est passée et l'année 1933 est commencée. Le passage d'une année et l'entrée d'une année nouvelle sont des évènements importants dans la vie d'un homme, qui réfléchit et a conscience de ses responsabilités.

La transition s'est faite sans bruit à Prince-Albert, un peu probablement parce que les temps sont durs et surtout par ce que le Premier de l'an était un dimanche.

—Son Excellence a chanté la grand'messe pontificale et a exprimé ses voeux de bonne année aux paroissiens de sa cathédrale.

—Son Excellence a reçu à l'évêché dans l'après-midi et un grand nombre des citoyens en vue de Prince-Albert ainsi que la plupart des paroissiens sont venus lui offrir leurs voeux et hommages, tenant par là à lui montrer leurs égards et respect pour sa personne et sa dignité.

—Le R. P. Simard a donné la bénédiction nuptiale lundi dernier à M. William Alexandre Slominski de Vilna et Mlle Jennie Clarke de Birch Hills dans la chapelle du presbytère.

La cérémonie a été absolument privée. M. et Mme Casgrain représentaient la famille.

COMMUNIQUE

EN SASKATCHEWAN

L'évaluation totale des villages de la Saskatchewan se chiffre à $58,286,697 tandis que celle des municipalités rurales atteint $892,044,448.

En outre des travaux publics municipaux qui n'étaient pas encore terminés le 30 avril 1932, fin de l'année financière, les municipalités rurales ont distribué en secours directs la somme de $518,012 depuis le 1er mai jusqu'au 31 octobre, 1932, à 27,666 nécessiteux, Le coût des secours a été réparti également sur les gouvernements fédéral et provincial et les municipalités.

Il y a présentement en Saskatchewan 333 associations coopératives; 12 nouvelles ont été incorporées au cours de l'année passée et quatre furent dissoutes. De ces coopératives, huit fonctionnent d'après la teneur de la loi des coopératives commerciales, et neuf d'après une législation spéciale.

D'après le rapport des chasseurs, les orignaux sont rares, les élans peu nombreux, tandis qu'il y a abondance de chevreuils en Saskatchewan.

La tâche de surveiller les feux de forêts n'en est pas une des plus faciles, puisque les patrouilles forestières de la Saskatchewan doivent préserver 25,000,000 d'acres.

Durant l'année 1932, il y avait en Saskatchewan 47,667 téléphones ruraux, 34,037 téléphones du gouvernement.

Les dernières compilations indiquent que le Wheat Pool de la Saskatchewan compte 82,870 membres. L'association a 1069 élévateurs ruraux.

Pour venir en aide aux sinistrés et à leurs familles du sud de la Saskatchewan, on a ouvert et amélioré des routes dans le nord de la province. $50,000 ont été versés par les gouvernements fédéral et provincial à cette fin.

Dans le but d'aider les chômeurs célibataires ,on a fondé les camps de concentrations. Le gouvernement provincial bâtit ces camps, fournit l'équipement nécessaire et les administre; le gouvernement fédéral paie les hommes à raison de $12,00 chacun par mois. Dès que c'est possible, le gouvernement provincial expédie ces hommes sur les fermes où ils reçoivent leur nourriture et $5.00 par mois, somme qui est payée par le fédéral. A date, 3,473 chômeurs ont été placés sur des fermes d'après ce plan. Les chantiers d'hiver sont situés au Parc National de Prince-Albert où paraît-il le gouvernement fédéral a entrepris des travaux qui nécessiteront 1,000 hommes. Ces derniers reçoivent $5 50 par mois desquels on déduit 50c pour soins médicaux, la pension et le logement.

De janvier à octobre, 1932, la Saskatchewan a produit 578,675 tonnes de charbon.

De la récolte dernière de blé au Canada, 91.3 pour cent a été écoulé par les ports canadiens comparativement à 78.8 pour cent de a période correspondante de l'année précédente. Donc une augmentation de 12.5 pour cent.

LE BLÉ

Jusqu'à la semaine de Noël, le Canada avait exporté 130,000,000 de boisseaux de blé. Mettant de côté la quantité requise pour la consommation domestique, il reste encore 312,000,000 de boisseaux.

D'après le données de Broomhall, autorité anglaise dans le commerce du grain, afin d'atteindre le volume requis pour la consommation mondiale, les expéditions doivent augmenter à une moyenne de 4,000,000 par semaine.

On croit que durant les deux prochains mois les règlements des minoteries seront modifiés et que les importations seront restreintes, en Europe, ce qui en retour développerait un volume plus considérable d'exportations dans la dernière moitié de la saison.

Les marchés des grains secondaires sont très peu actifs et se limitent à la consommation domestique. Il y eut cependant légère augmentation du prix.

Quelques rayons d'espoir ont commencé à poindre sur le commerce du grain dans les derniers jours de l'année passée. Samedi dernier annonçait une augmentation du prix de 5-8 à 7-8c. Le marché du blé de décembre s'est fermé, vendredi dernier à 41, 7-8c: mai, à 44c et juillet à 45c.

La fermeté du marché est dûe soit à la diminution des livraisons de blé des fermiers, soit aux intérêts plus élevés de placements, soit à la tendance vers une hausse à Liverpool. Le volume des exportations a été assez considérable. Presque toutes les ventes se sont opérées à Vancouver.

Les livraisons des fermiers ont baissé et le marché comptant du blé est tendu. Les compagnies d'élévateur retiennent presque tout le blé et ne le vendent que lorsque les prix paraissent attirants.

Les agences de grain surveillent attentivement les apparences de la récolte du blé d'hiver des Etats Unis. La production de ce blé aux Etats-Unis semble la moins considérable depuis 1863 La plus grosse diminution se chiffrait à 31,1 pour cent.

Avant qu'une partie notable du surplus du blé actuel soit écoulée et que les emblavures soient réellement diminuées nous ne voyons pas la possibilité d'une véritable et constante amélioration. On parle de grève des producteurs de blé au Canada et dans d'autres pays. Ce serait tomber d'un extrême à l'autre: tout du blé ou pas de blé du tout.

Ce qui manque c'est un ajustement entre les produits manufacturés et les produits agricoles. Peu importe que notre blé se vende 50 ou 60 sous, si on peut avec un minot se procurer autant de marchandises que par le passé. Qui rétablira l'équilibre? UN FERMIER

Vient de Paraître

Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance

Sous ce titre, le Révérend Père H. Couture, o.p. bien connu dans la Saskatchewan où il a, durant plusieurs années et avec grand succès, prêché de nombreuses missions et retraites, présente aujourd'hui la troisième série de ses ouvrages sur la dévotion à la sainte Vierge. Il avait intitulé son premier volume "Les Bontés de Marie", et le second "Les Nouvelles Bontés de Marie".

Dès le début de la préface de "Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance", il nous dit son hésitation à revenir à la charge et sollicite l'indulgence de ses lecteurs. Il a déjà tant dit sur le sujet qu'il craint de paraître présomptueux en y revenant, et puis il est si vivement impressionné par la majesté de la Vierge qu'il se demande si, devant elle, il ne serait pas mieux de suivre le conseil de saint Pierre Damien: "Que toute créature se taise et demeure dans le silence..." Mais, bientôt, il trouve un nouveau courage dans la parole de saint Bernard: "Quand il s'agit de la gloire de Marie, ma dévotion ne me permet pas de me taire..."

Le Père Couture n'a pas à se sentir mal à l'aise. A qui plutôt qu'à un Dominicain convient-il de chanter les gloires de Marie? Et puis, lui, personnellement, tout en se défendant de "chercher profonde théologie", nous donne sous une forme suprêmement agréable une si juste notion de ce qu'est la vraie dévotion à la Mère du Sauveur et sait la rendre si attravante.

"Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance" est un recueil de charmants "petits faits", historiettes ou incidents glanés par l'auteur durant le cours d'une longue carrière apostolique à travers le Canada et les Etats-Unis. Tous très frappants, relatés en un style à l'allure bien française, absolument personnel, délicieux par sa clarté, élégance et simplicité. Tous nous disent, tout en nous récréant par une continuelle pétillance d'esprit, la puissance et la bonté de Marie. Tous convergent vers la doctrine que la mère de Dieu est véritablement "Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance.

Nous devons avouer que si nous étions curé de paroisse, supérieur de communauté ou directeur de collège ou pensionnat, nous serions fort tenté de prendre cet ouvrage comme sujet de lecture pour les exercices spirituels du mois de mai prochain, et nous sommes persuadé que ce serait un excellent moyen d'attirer les foules et de soutenir leur attention. Les mères de famille dont la demeure est trop éloignée de l'église pour permettre chaque soir l'assistance aux dévotions du mois de Marie trouveront dans cet ouvrage de quoi tenir les enfants éveillés, tout en leur inculquant le culte de la Vierge.

S'adresser à l'Oeuvre de Presse Dominicaine, Notre-Dame de Grâce, Montréal; à l'auteur lui-même, à la même adresse; ou aux RR. PP. Dominicains, Prince-Albert.

Mort de S. E. Mgr O'Dea

Seattle. — S. E. Mgr E-J. O'Dea, évèque de Seattle, doyen des évêques des Etats-Unis, est décédé le 26 décembre à l'âge de 76 ans. Il célébra le cinquantième anniversaire de son ordination deux jours avant sa mort. Il naquit à Boston.

MONTMARTRE, Sask.

MESSAGES DE SYMPATHIES

A l'accasion du deuil causé par la mort de sa digne épouse, M. le Docteur Provencher a reçu de nombreux témoignages de sympathies, pour lesquels il offre ses sincères remerciements.

MESSES

Dames Patronesses; M. et Mme Pelletier; M. et Mme Demers; M. et Mme P. Bouthillier; M. Jos Malack; M. et Mme Billings; M. et Mme Dr C. Clermont; Choeur de chant; M. et Mme Dozois; M et Mme L. P. Côté; M. et Mme A. T. Breton; Mlle Goski; Père Goski de Régina; M. et Mme Mathien Beauchamp; Mê Dr Antonia Soucy; M. et Mme Louis Soucy.

BOUQUETS SPIRITUELS

Religieuses et Elèves du Couvent. Dames Patronesses; Dames de l'Autel; M. H. Pelletier; M. P. E Beauchemin; Geo. Gratton; Famille Max Coupal; M. Philippe Perron; Mme Cregan et Kathleen; M. et Mme Langlois; Mlle G. Ecarnot; Famille M. P. Goulet; M. et Mme Alb. Lévesque; M. et Mme St-Jean; M. et Mlle Robert; Elèves Ecole Publique.

MESSAGES

Dr. Beauchamp, Montréal; M. et Mme Matt. Beauchamp; M. et Mme Henri oquin; M. et me Louis Moquin; M. Geo. Beauchamp; M. Armand Beauchamp, Québec; M. Jean Paul Provencher, Montréal; M. L. P. Provencher; Mgr Granbois, Gravelbourg; Mgr Z. Marois; R. P. Sauner, Odessa; Mgr Camille Roy, recteur Université, Québec; R. P. Vézina; R. P. Célestin, Régina; Soeurs Grises de Régina; Dr et Mme Roy, Régina; M. S. M. Jean; Dr E. G. Douglas, Glenavon; M. et Mme Carroll, Kendal; Mme Konrad Rist; M. et Mme Jos. Fross, Odessa; M. Peter Deis; M. W. Culling, Régina.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La fête de Noël en notre église a été célébrée magnifiquement.

A minuit, un choeur de petits enfants, représentant les Anges et les bergers de Bethléen, allèrent déposer l'Enfant Jésus à la Crèche en chantant le Gloria In Excelsis Deo à deux voix.

Puis le Minuit Chrétien traditionel vibra dans les airs annonçant à tous l'heureux anniversaire.

M. le curé Thériault officiait. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Corriveau, rendit la Messe du Second Ton harmonisée.

A l'offertoire, "Adeste Fideles" en choeur, tandis qu'à la messe de l'aurore divers vieux cantiques de la Noël furent exécutés.

Le spectacle émotionnant par excellence fut la communion. Toute la foule qui remplissait l'église à sa capacité s'approcha de la table sainte, au point qu'il y eut près de 500 communions. Honneur et félécitations à nos gens d'avoir célébré Noël si chrétiennement.

A la messe du jour M. le Vicaire officia. Le choeur de chant exécuta la Messe Royale avec cantiques appropriés.

La magnificence de cette fête nous donna à tous un avant-goût de la Noël céleste.

VISITEURS

—M. Jos. Ayotte de Swift Current visite son fils Lucien pour quelques jours.

—M. Henri Léveiller de Régina et Mme Caron de Winnipeg passe la Noël chez M. Léveillé.

—M. Ed. Lévesque de St-Laurent, Manitoba, prend une semaine de vacance chez ses frères ici.

—M. Jos. Rochon visite ses parents.

—M. et Mme A. J. Ayotte de Brownlee chez M. W. Lavoie.

—Mlles Longpré, Verhegg, Ripert, institutrices, nous ont quittés pour quelques semaines de vacances.